Liberté



Une reconnaissance profonde

Jean-Guy Pilon

Volume 10, numéro 4, juillet–août 1968

Hommage à René Char

URI: https://id.erudit.org/iderudit/60300ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé) 1923-0915 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Pilon, J.-G. (1968). Une reconnaissance profonde. Liberté, 10(4), 3-3.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1968

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

OHLING

une reconnaissance

profonde

Pour un grand nombre de poètes de par le monde, pour un grand nombre de lecteurs et de critiques, l'œuvre de René Char est capitale et essentielle dans ce XXème siècle qui aura, à son bilan, des pages de projonde barbarie et d'autres de projonde intelligence, d'espoir et d'amour démesurés.

Notre intention, en préparant ce numéro, n'était pas de mettre en opposition une œuvre et d'autres œuvres, mais bien — et je suis reconnaissant à tous les collaborateurs de ce numéro de l'avoir si bien compris — mais plutôt, et plus profondément, de tenter de dégager certaines avenues, des lucidités, le don de l'honnêteté et de la sincérité, de même qu'à travers cette œuvre compacte, ferme et pleine, le véritable sens de la grandeur d'être homme et d'être vivant: «J'aime l'homme incertain de ses fins comme l'est, en avril, l'arbre fruitier».

Ce numéro de LIBERTE, je souhaiterais qu'on le lise comme un hommage à René Char, dans le sens de reconnaissance très profonde.

Je remercie ici de tout cœur le poète qui nous a apporté toute son amitié quand je lui ai exposé le projet de ce numéro; je remercie tous nos collaborateurs qui, avec ferveur, ont accepté notre invitation.

Nous espérons que cette «gerbe d'études» s'ajoutant à l'excellent numéro que la revue L'ARC a consacré à René Char en 1963, permettra à tous de vivre plus étroitement avec cette œuvre de lumière qui est l'honneur de la poésie de notre temps.